



CAMILLE
DEVILLERS
La Sentinelle

NOUVEAU CLIP - FÉVRIER 2022

LA SENTINELLE

Texte et musique,
arrangements, instruments et prise de son : **Camille Devillers**
Mixage : **Steve Prestage**

Réalisation/montage/étalonnage : **Camille Devillers**
Image : **Lucien Pesnot - LP Prod.**
Motion Design : **Mathieu Grondin et Florine Quach**
Make Up : **Margot Alvès-Moine**
Régie : **Rémi Vaillant**

Avec la participation de **Rémi Vaillant et Joël Bettin**
Images tournées au **Château de Buranlure**

• « La nature est symphonique, et je viens l'écouter » -

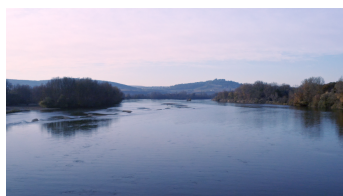
La terre : une histoire d'amour

Chaque semaine, et en toutes saisons, je sors de mon enclos urbain pour plonger dans la nature à vélo, l'élan des deux roues supplée la faiblesse des deux jambes debout. Je vis **une véritable histoire d'amour avec la terre**. Mon titre « La sentinelle » est né de cette passion fidèle. Le texte est une déclaration d'amour pudique et intense à la nature. La musique traduit avec **énergie et douceur** le foisonnement vital des campagnes, notamment les voix des oiseaux, rythmiques et si variées. **La nature est symphonique**, et je viens l'écouter.

Ces échappées sont d'autant plus fortes qu'elles nourrissent en moi la résistance nécessaire dans l'épreuve de santé que je traverse depuis plusieurs années. Appelée sur les routes, je vais à l'encontre du mal physique qui me ronge en **tenant mon regard fixé sur la vie qui m'entoure**. Les paysages traversés sont « vécus », ressentis de l'intérieur. Eux seuls ont en moi cette capacité de **pacifier et d'aérer** l'esprit et le cœur.

« La sentinelle » donne voix à mon goût pour la terre et à mon **désir d'espace** : me déplacer, aller voir à quoi ressemble l'« ailleurs », aller toucher, expérimenter une autre place dans un autre espace. Cette **migration volontaire et nécessaire** est source d'une **joie profonde, parfois indicible**. Libérée, détachée, je vis une trêve et parfois une véritable excitation s'empare de moi au moment de cette libération. C'est cette **énergie vitale et joyeuse** que j'ai souhaité traduire en musique.

Le mot « sentinelle » évoque pour moi une vigilance, **un regard porté au loin**. Ce mot me plaît aussi par la contradiction qu'il porte entre sa consonance légère et poétique, sa féminité, et la tâche qu'il évoque, celle d'un poste de garde, dans un contexte militaire. Dans l'univers poétique du texte, la sentinelle scrute tant l'horizon qu'elle finit par se laisser attirer par le lointain. Dirais-je qu'elle abandonne alors le poste assigné ? Sans doute passe-t-elle d'une vigilance tendue à une **vigilance curieuse et bienveillante, un éveil**. C'est ce **regard ouvert** qui met en marche, capté par une lumière, une route, un espace.



Un château-fort, une évasion
De grandes terres autour du fleuve royal
Une histoire d'oiseau...

*Portée disparue, la sentinelle
S'ouvre sur terre
Une plume étourdie dans les eaux claires
« Pourvu que j'aïlle !
Que tout s'emmêle dans la paille »*

• « L'oiseau expérimente sa place d'être vivant » -

Un château, un oiseau et beaucoup d'espaces

La figure de la sentinelle était liée dans mon imaginaire à un **château-fort**. Cette forteresse est à la fois l'allégorie d'un **espace lourd et cloisonné** : celui de notre société actuelle, tel que je la ressens, aveugle à la simple poésie des choses concrètes et de la nature dite « ordinaire », et celui de mon corps, une chair sous l'emprise de la douleur et de la fatigue. La sentinelle s'évade comme le cœur et l'esprit s'échappent du corps en quête d'une joie qui tient en vie. Il existe une **joie imprenable, elle se déterre**, et j'aime partir à sa recherche.

J'ai tout de suite imaginé un rapport **chorégraphique** entre ces espaces et moi, mais ne pouvant compter sur une mobilité physique suffisante, j'ai alors pensé qu'à l'image il me suffirait de **devenir oiseau**... Sa liberté de mouvement me fascine. Le ton est volontairement proche de celui du monde de l'enfance, qui est capacité à recevoir et à s'émerveiller.

Pour l'oiseau, à cette évasion succède une suite d'espaces qui l'enchantent. Pourtant, rien d'extraordinaire : des champs labourés, des vignes, une forêt, un fleuve... Cette **réalité simple** dont nous sommes très éloignés aujourd'hui dans un monde qui tend à devenir entièrement virtuel. Tout ce qui l'entoure, concret, coloré, mouvant, l'accueille, lui parle, et nourrit son désir de vivre. Cette échappée n'exclut pas la rencontre humaine, bien au contraire... **L'oiseau expérimente sa place d'être vivant**. Il traverse tout avec une certaine naïveté, mais celle-ci est une bienveillance spontanée et traduit aussi sa joie d'être libre. Il me semble que l'épreuve, pour être supportée, exige d'atteindre une certaine naïveté, dans le sens d'un abandon, qui vient d'une acceptation de la fragilité et de la perte. Il tombe trois fois, par maladresse, de fatigue et parce que ses muscles ne le portent plus suffisamment. Mais chaque fois il est ravivé, redressé et s'envole à nouveau pour un voyage sans fin.



• « Saisie par l'horizon de ces paysages » - Un espace vécu devient espace de tournage

J'ai beaucoup cherché dans quels espaces et quelle région j'allais ancrer le clip et quel serait le château idéal à filmer.

L'été dernier, une de mes escapades m'a menée dans cette région magnifique, **entre Loire et collines viticoles du Sancerrois**, à cheval entre deux régions, la Nièvre et le Cher. J'ai été **saisie par l'horizon de ces paysages**, et découvert comme un trésor le **château de Buranlure**. Quant à la Loire, c'est mon fleuve bien-aimé... Il accompagne mes jours.

Ce jour-là fut un moment fort : je me suis beaucoup battue physiquement pour avancer et j'ai dû réadapter le trajet prévu, roulant sur de petites routes imprévues pour réduire le nombre de km, et m'arrêtant sans cesse. **Ces terres sont devenues pour moi l'image même de mon combat**.

L'un des espaces filmés est un bord de route où je me suis littéralement effondrée. J'ai pris le Ciel à partie comme jamais, puis dans le silence j'ai ressenti une grande paix, allongée près des vignes et de la paille, quand un faucon est apparu, tout près de moi. Tous les éléments de mon texte étaient là... En rentrant le soir, j'ai eu alors la forte intuition que j'avais enfin trouvé le lieu que je cherchais pour incarner mon morceau.



« La sentinelle » est une invitation à nous laisser traverser par la terre et les fleuves dont nous sommes nés. Réapprenons leur langage, allons les écouter.



www.camilledevillers.fr

©CAMILLE DEVILLERS - LA SENTINELLE - FÉVRIER 2022